

Mesdames et Messieurs de la Garde D'honneur

Monsieur le Porte Drapeau

Mesdames, Messieurs

Chers Amis

Comme chaque année, c'est avec solennité et émotion que nous nous retrouvons pour commémorer l'armistice de 1918 et aussi rendre hommage à tous les morts pour la France : symboliquement trois d'entre eux tués en 2023 ont été cités tout à l'heure. Au moment où ce souvenir nous réunit le silence et le recueillement conviendraient mieux que tout, mais l'homme a besoin de mots pour l'aider à comprendre et vaincre l'oubli.

En ce 11 novembre souvenons-nous ensemble avec gravité de nos arrières grands-parents, nos grands-parents et pour certains des plus âgés d'entre nous, nos parents. Ils ne sont plus mais nous sommes leurs héritiers. Nous sommes les dépositaires de leur mémoire et nous devons sans cesse raviver la flamme du souvenir. Cette flamme du souvenir, nous la ravivons lorsque nous égrainons les noms gravés sur notre monument aux morts comme dans les 34968 communes de France en ce 11 novembre : moment intense de communion nationale. La liberté que nos aïeux ont défendue nous leur devons de la chérir et de la défendre à notre tour.

Défendre la liberté c'est agir pour préserver la paix : la paix est fragile , elle se mérite et se protège ; c'est à chacun de nous d'y veiller.

Les guerres ont un destin commun : la ruine et la mort ; elles ont aussi des causes en partage. En 1914 comme aujourd'hui, les nationalismes belliqueux entraînent les hommes dans un engrenage de barbarie et de chaos.

Qu'a-t-on appris de l'histoire ? Qu'a-t-on appris des deux guerres mondiales ? Notre mémoire est-elle si courte qu'il suffit de deux générations pour se laisser bercer par les discours extrêmes, pour oublier les souffrances endurées ? Serions-nous condamnés à répéter nos errements comme se le demandait Romain Rolland en 1914 : « N'y-a-t-il pas de meilleur emploi au dévouement d'un peuple que la ruine des autres peuples ? »

L'histoire ne laisse guère de doute : elle nous montre où conduisent les nationalismes guerriers. Aujourd'hui dans toute l'Europe, si ce n'est dans le monde entier, on voit ressurgir, parmi les peuples bousculés par la mondialisation et sa concurrence effrénée, la tendance aux replis identitaires, la résurgence des nationalismes, du chauvinisme, la nostalgie même du fascisme et la tentation des solutions autoritaires, xénophobes et racistes. Tout cela ne mène qu'aux plus sordides monstruosité qu'ait connue notre humanité.

Votre présence ce matin atteste de l'intérêt que vous portez, que nous portons à cette cérémonie du 11 novembre ; elle nous encourage à faire vivre la mémoire collective, à lui donner un sens fort dans notre société soumise au doute :

Non nous n'oublions pas !

Nous sommes là également pour que nos enfants ne soient pas infirmes de leur passé. Les générations de demain doivent savoir qu'il fut un temps où des Français se battaient pour notre liberté d'aujourd'hui. Les enfants qui ont participé ce matin à la cérémonie seront encouragés dans l'accomplissement de ce devoir de mémoire par la remise d'un diplôme.

Je terminerai en rappelant un des mots de notre devise : le mot fraternité : nous sommes frères parce que notre mère commune c'est la France, elle est celle qui nous unit par le cœur et par l'esprit, par l'attachement à nos terroirs et par la volonté d'être fidèle à nos valeurs.

Restons attachés à notre histoire : c'est notre mémoire. Apprenons-là, transmettons là et fort de cette connaissance de notre passé et de nos racines nous pourrons appréhender un avenir riche d'une espérance en une Europe de paix et de fraternité.

Vive la République !

Vive la France !